

Les chants du soir sont des adieux
Que vous dictez pour une amie.
On console encore ses vieux jours
Par quelques fleurs au Pindé écloses.
En achever ainsi le cours,
C'est s'être endormi sur des roses.



MR. MEZIERE.

Monsieur,

Le trait de dévouement de Madame Lavalette, auquel vous avez fait allusion dans votre numéro 9, page 351, en rappelle un autre exactement conforme, antérieur d'un peu plus d'un siècle, et qui semble avoir servi de modèle au premier : le voici, tel qu'il se trouve consigné dans les annales Britanniques.

Après l'infructueuse tentative du Roi Jacques pour remonter sur le trône d'Angleterre, les seigneurs Anglois qui avoient embrassé son parti, furent condamnés à périr par la main du bourreau. On les exécuta le 16 Mars 1716. Le lord *Nilhisdale* devoit subir le même sort ; mais il se sauva par la tendresse ingénieuse de son épouse. — On avoit permis aux dames de voir leurs maris la veille de leur mort, pour leur faire les derniers adieux. Milady *Nilhisdale* entra dans la tour, appuyée sur deux femmes-de-chambre, un mouchoir devant les yeux, et dans l'attitude d'une personne désolée. Lorsqu'elle fut dans la prison, elle engagea le lord, qui étoit de même taille qu'elle, de changer d'habits, et de sortir dans la même attitude qu'elle avoit en entrant. Elle ajouta que son carrosse la conduiroit au bord de la Tamise, où il trouveroit un bateau qui le meneroit sur un navire prêt à faire voile pour la France. Le stratagème s'exécuta heureusement. Milord *Nilhisdale* disparut, et arriva à trois heures du matin à Calais. En mettant pied à terre, il fit un saut, en s'écriant : " Vive Jesus, me voilà sauvé ! " Ce transport le décela ; mais il n'étoit plus au pouvoir de ses ennemis. Le lendemain matin, on envoya un ministre pour préparer le prisonnier à la mort. Ce ministre fut étrangement surpris de trouver une femme au lieu d'un homme. La nouvelle s'en répandit dans le moment. Le lieutenant de la tour consulta la